

Singulariser l'ordinaire

Julie Ruiz and Gérald Domon

Number 132, Spring 2012

Paysages : voir et savoir

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/66225ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Ruiz, J. & Domon, G. (2012). Singulariser l'ordinaire. *Continuité*, (132), 35–38.

Singulariser l'ordinaire

Le territoire québécois offre des vues exceptionnelles, mais aussi des panoramas sans attrait visuel particulier qui ne méritent pas moins notre attention. Dans la région de Saint-Hyacinthe, le projet Paysages maskoutains : révéler, mettre en valeur, requalifier se penche sur le devenir de ces paysages ordinaires.

par Julie Ruiz et Gérald Domon

Dans son mémoire présenté à la Commission sur l'avenir de l'agriculture et de l'agroalimentaire québécois (commission Pronovost, 2006-2008), la municipalité de Saint-Marcel-de-Richelieu, dans la MRC des Maskoutains, a sonné l'alarme. Elle soulignait que, bien qu'elle se trouve à environ 90 km de Montréal et qu'elle soit dotée d'une agriculture dynamique, sa situation rappelait celle des régions dites périphériques, qui souffrent d'une baisse démographique et de la disparition de leurs services de base. Les transformations des pratiques agricoles associées à des aména-

gements peu soucieux de la qualité des lieux ont conduit à une uniformisation et à une banalisation des cadres de vie. Avec des paysages peu propices à l'attrait et au maintien de nouvelles populations, à l'implantation de divers types d'entreprises ou au développement récréotouristique, et alors que les populations agricoles ne cessent de diminuer, les risques de dévitalisation apparaissent pour la première fois dans les basses-terres du Saint-Laurent.

VOIR LOIN

Reconnaissant l'importance de la qualité des paysages pour son développement, la MRC des Maskoutains a voulu répondre en premier lieu à la question : Quel paysage souhaite-t-on pour demain? Une riche



dans une démarche d'aménagement intégré. C'est dans cet esprit que Paysages maskoutains s'est structuré, en 2009, autour d'un partenariat entre la MRC, le milieu universitaire, cinq ministères du gouvernement québécois, Hydro-Québec et la CRÉ Montérégie-Est. L'objectif était triple : lancer un projet pour penser collectivement le devenir des paysages de la MRC des Maskoutains; développer des méthodes et des outils de caractérisation et d'évaluation des paysages ordinaires qui pourront être utilisés par d'autres régions rurales; partager les expertises et favoriser l'implication des acteurs publics et parapublics dont les pratiques façonnent les paysages. Les défis à relever étaient donc nombreux avec, en premier lieu, celui de comprendre ces paysages et de les faire connaître.

PARTAGER LES CONNAISSANCES

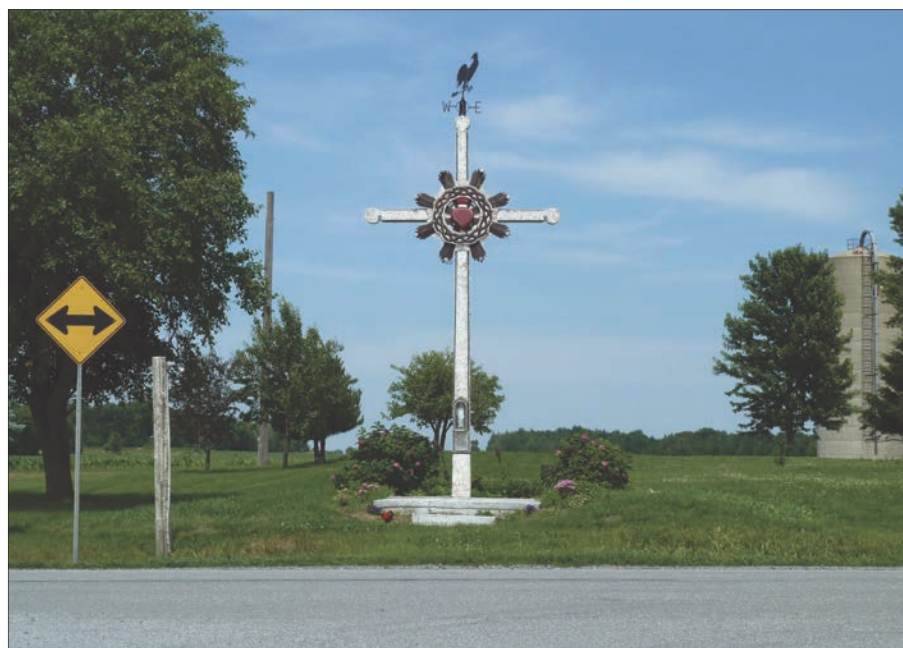
Comment révéler les qualités occultées, oubliées ou cachées de ces paysages ordinaires à des populations locales, qui souvent ne les perçoivent plus? La démarche proposée a débuté par un diagnostic pour révéler les qualités et la dynamique de changement des paysages. L'objectif était de développer une base de connaissances partagées entre acteurs, élus et citoyens, afin de faciliter l'émergence d'une vision d'avenir commune.

Un expert en analyse visuelle a d'abord relevé les éléments d'intérêt et de discordance visuels, ce qui a permis de déterminer ce qu'un touriste serait susceptible de montrer du doigt. Mais le regard des résidents est différent de celui des touristes; il est teinté de leur expérience et de leur connaissance des lieux. Des exercices de cartographie réalisés par différents groupes (élus, directeurs généraux des municipalités, agriculteurs, jeunes, etc.) ont permis de cerner les paysages valorisés et dévalorisés par les populations.

Il fallait ensuite comprendre la physionomie de ces paysages. L'assise physique (géologie, dépôts de surface) du territoire a permis d'expliquer l'organisation de l'occupation des sols actuelle, tandis que les changements des paysages depuis les années 1920 ou 1950 ont été mesurés à différentes échelles afin d'alimenter les réflexions sur les changements à venir.

AGIR ENSEMBLE

Si la prise en compte du paysage était posée comme une nouvelle contrainte venue de l'extérieur, elle aurait toutes les



L'intérêt des éléments visuels caractéristiques des paysages des basses-terres du Saint-Laurent peut être environnemental (cours d'eau naturel), esthétique (colline montréalaise) ou culturel (croix de chemin).

Photos : Éric Clermont

réflexion en patrimoine menait déjà, en 2006, à l'adoption de la première politique de patrimoine rural au Québec, dont les paysages identitaires constituent une composante majeure. La sensibilité des élus à l'importance des paysages a facilité la mise sur pied du projet Paysages maskoutains : révéler, mettre en valeur, requalifier, qui cherche à définir un cadre d'action sur les paysages et à intégrer les préoccupations paysagères dans les pratiques d'aménagement.

Puisque chacun façonne le paysage par ses activités quotidiennes, le projet se devait d'être collectif et participatif et de s'inscrire

chances de susciter l'hostilité des acteurs et de la population et d'entraîner peu d'interventions concrètes. Aussi, stimuler l'intérêt pour le projet et la participation des différents acteurs s'avérait primordial.

C'est pourquoi, tout au long de la réalisation du diagnostic, des rencontres d'information et des exercices de localisation des paysages valorisés ont été organisés. Trois concours où les résidents de différentes municipalités devaient choisir les photographies les plus représentatives de leurs paysages ont aussi assuré l'adhésion au projet. Une sortie *in situ* a permis aux intervenants régionaux et aux élus de s'approprier une partie des connaissances et de découvrir la diversité des paysages de la MRC. Ces mêmes acteurs ont été réunis plus tard lors d'une journée de travail où le diagnostic des paysages a été rendu public. Pour certains, le diagnostic des paysages peut apparaître comme une étape qui retarde l'action, alors que pour d'autres, l'intégration des préoccupations paysagères dans les pratiques d'aménagement peut sembler abstraite. Pour leur donner une valeur concrète, le projet a fait intervenir, dès 2009, des étudiants en architecture de paysage de l'Université de Montréal qui ont proposé des exemples d'aménagement pour sept municipalités.

METTRE EN VALEUR ET REQUALIFIER

Cette première phase a conduit à une réelle prise de conscience des forces et des faiblesses des paysages de la MRC et a suscité une nouvelle fierté à leur endroit. Mais ces paysages ordinaires doivent aussi faire l'objet d'une requalification, c'est-à-dire qu'on doit y réintroduire des qualités (par exemple environnementales) pouvant répondre aux attentes et aux valeurs nouvelles des populations rurales. La seconde phase, en cours, vise donc à faire en sorte que la population, les intervenants et les élus déterminent des enjeux concrets : développement d'un circuit récréotouristique pour mettre en valeur les paysages, requalification des éléments de discordance visuelle (par exemple, une entrée de village déstructurée), projets agricoles visant à redonner une fierté aux agriculteurs.

Étant donné qu'il représente ce que les gens voient et vivent au quotidien, le paysage constitue une porte d'entrée à privilégier pour penser le devenir des territoires. Dans la région maskoutaine, le diagnostic et la démarche ont révélé une diversité insoupçonnée de paysages prétendument ordinaires, mais ils ont aussi, et peut-être



Apprécié pour sa beauté, son caractère naturel et sa tranquillité, le rang Bourchemin Est est l'un des paysages les plus valorisés par la population maskoutaine.

Photo : Éric Clermont

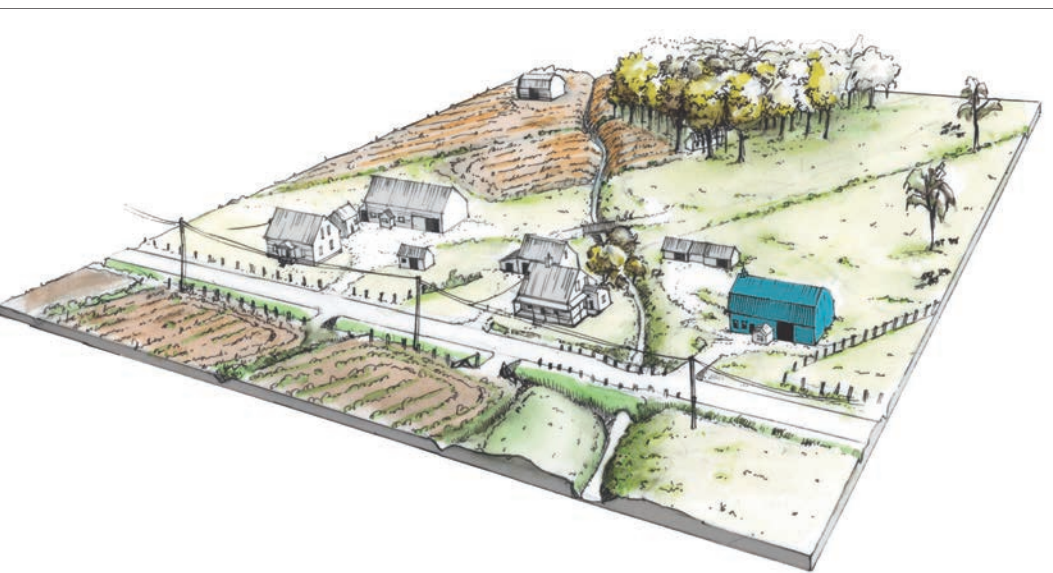


Pour certains, les paysages de monticules de till dans le sud de la MRC des Maskoutains demeurent des « terres de roches ». Pour d'autres, ils sont synonymes de liberté.

Photo : Julie Ruiz

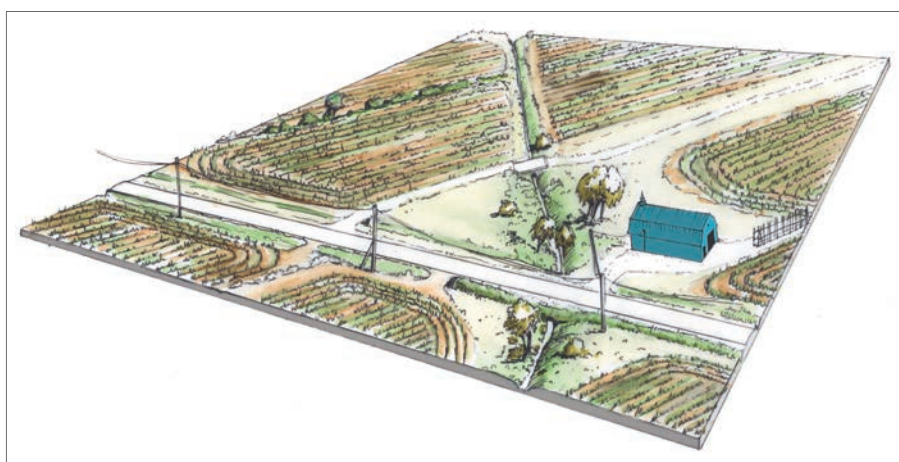
LE DIAGNOSTIC DES PAYSAGES

Le diagnostic des paysages est à la fois un outil d'analyse et d'action. Il propose une connaissance factuelle des paysages accessibles à tous. Faisant appel à des analyses de cartes et de photos aériennes, à des inventaires et à des enquêtes, il dévoile en quelque sorte les caractéristiques des paysages : leurs particularités, leurs forces, leurs faiblesses, leurs évolutions récentes. Il se penche successivement sur l'organisation de l'occupation des sols en lien avec les caractéristiques biophysiques du territoire, sur l'évolution des paysages à différentes échelles, sur la perception que peut en avoir un visiteur qui parcourt les routes de la MRC et, enfin, sur les lieux susceptibles d'être les plus valorisés par les résidents. Il invite ultimement à réfléchir sur ce que pourraient devenir les paysages.



surtout, servi de base à l'action. À titre d'exemple, un des maires participants s'appuie sur les propositions étudiantes pour penser le réaménagement du centre de son village. Si les retombées du projet restent à suivre, il y a lieu de croire qu'il conduira à la mise en place d'interventions aussi nouvelles que variées dans ces territoires longtemps négligés.

Julie Ruiz est professeure au Département de géographie de l'Université du Québec à Trois-Rivières et Gérald Domon est directeur scientifique associé à la Chaire en paysage et environnement de l'Université de Montréal.



POUR EN SAVOIR PLUS

Le diagnostic paysager de la MRC des Maskoutains, *Connaître et comprendre les paysages d'aujourd'hui pour penser ceux de demain*, est disponible au www.mrcmaskoutains.qc.ca, dans la section Patrimoine.

Portion d'un rang agricole de Saint-Marcel-de-Richelieu en 1961 (en haut) et en 2011 (en bas). Révéler les changements permet d'imaginer ce qu'il adviendra si les tendances actuelles se maintiennent et de se demander ce que l'on souhaite pour l'avenir.

Ill. : L.-P. Rousselle-Brosseau

BEAUTÉ CLASSIQUE ET
EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE :
UN DUO PRESTIGIEUX !

RADIATEURS ANCIENS
TRANSFORMÉS À L'ÉLECTRICITÉ
SERVICE DE VENTE ET
DE TRANSFORMATION
DES SYSTÈMES EXISTANTS

www.ecorad.ca

Tél. : 418-598-3273



NOUS POUVONS TRANSFORMER
VOS RADIATEURS À
L'ÉLECTRICITÉ

- Plus efficace que les systèmes traditionnels à l'eau chaude ou à la vapeur
- Plus confortable que le chauffage électrique avec des plinthes et des convecteurs
- Plus environnemental que tout autre choix; composé à 99% de matériaux que l'on recycle selon des procédés respectueux de l'environnement.



Avant / Après